

l'université d'Egypte et eut à occuper un poste d'ambassadeur au Koweït.

Vers les années 1977, Dieu décida de nous ravir Emadou Assane. Une disparition péniblement ressentie par la communauté religieuse locale, les cadis, les notables lébous de Dakar, y compris bien sûr le monde commerçant tout entier.

Paix à son Ame, Amine !

SERIGNE SEYBATOU FALL

Tivaouane/Cajoor

Presque toutes les grandes figures religieuses originaires de Gaya, village natal de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy , ont rejoint ce dernier dans ses différentes missions soit à Saint-Louis, Ndjjarnde, où à Tivaouane.



C'est le cas de Serigne Seybatou Fall, ce Walo-Walo qui avait finalement élu domicile à Tivaouane, ville d'adoption du Cheikh.

Moukhadem émérite de Maodo et compagnon de Sidy Ahmed Sy et de Serigne Babacar SY, Serigne Seybatou était doté d'une profonde culture islamique et d'une très bonne mémoire qui avaient fait de lui un excellent maître de sciences religieuses et un fin éducateur. Son enfance baignée dans la culture islamique lui conféra une très grande expérience.

Il avait apporté son soutien au Cheikh dans son immense champ d'action à Tivaouane et agissait en tant que Talibé au vrai sens du mot.

Serigne Seybatou était le neveu de Cheikh Seydil Hadji Malick SY car sa mère Mame Fanta Niang, est la fille de Mame Fawade Wellé.

Ayant reçu un enseignement de qualité et une solide formation chez son oncle, le jeune walo-walo devint un enseignant qualifié qui donnait des cours dans la cour de son maître.

Il était le contemporain de Sidy Ahmed Sy et de Serigne Babacar Sy et partageaient avec eux les mêmes tâches quotidiennes. Son enseignement riche et complet avait déterminé ses grandes qualités pédagogiques et ses compétences de premier ordre.

Très familier à la famille de Cheikh Seydil Hadji Malick Sy, Serigne Seybatou était considéré par les enfants du Cheikh comme un plus que frère.

Les nombreuses plaisanteries notées entre eux pouvaient expliquer la vraie nature de leurs relations et la proximité des liens qui existaient entre les deux familles.

D'ailleurs, en tant que proche parent de la famille Sy, Serigne Seybatou recevait des cadeaux offerts par ses deux cousins Sidy Ahmed et Ababacar Sy en guise de Sagaru Njaam* et, ils se taquinaient avec humour et respect. En revanche, le walo-walo domicilié à Tivaouane avait le grand respect pour Ababacar Sy en raison de sa forte personnalité et de son érudition, malgré son immense savoir qui faisait sa fierté et qu'il semblait même revendiquer. Selon lui, l'homme au bonnet carré symbolisait une véritable force spirituelle qui n'avait d'égal que lui-même.

Dans ses rapports de familiarité qu'il entretenait avec le Khalif, Serigne Seybatou avait généreusement reçu de Serigne Ababacar Sy un des plus grands secrets de Basmala*, lors d'un fructueux entretien.

Véritable école du savoir, Serigne Seybatou a eu à former plusieurs grandes figures religieuses et personnalités du pays comme l'actuel Khalif Général des Tidjanes Serigne Mouhamadou Mansour Sy Al Ibn, Borom Daraa Ji ainsi que son frère cadet Cheikh Ahmed Tidjane Sy Al Makhtôm, grand philosophe et maître conférencier.

Il est à noter aussi dans ses rangs le distingué Oustaz Nguiran, éducateur religieux qui patronne un grand Daara à Tivaouane et qui enseigne certaines branches du savoir.

*Cadeaux offerts entre cousins à plaisanteries, entre proches...

*Formule d'introduction tirée du livre Saint du Coran

Sa grande disponibilité envers la couche sociale ne pouvait passer inaperçue et son travail fut remarquablement apprécié dans l'entourage du Cheikh. Le guide spirituel des Moustarchidines Wal Moustarchidaty n'a pas tardé à faire les éloges de cet homme en raison de son intelligence et de sa pédagogie. Toutefois, la famille du grand maître composée de garçons et filles est moyennement nombreuse.

Cependant, les enfants, sans avoir l'aura de leur père ont reçu un héritage culturel important ainsi qu'une très bonne éducation de base qui leur ont permis de fréquenter les grands Daaras de Tivaouane et de se forger en bons Talibés Tidjanes.

Serigne Seybatou titulaire d'un Lidjassa et basé à Tivaouane sur ordre du Cheikh avait assimilé l'enseignement de son maître et l'avait d'une belle manière véhiculé comme il se devait.

A la mort de Cheikh Seydil Hadj Malick Sy en 1922, ce grand instituteur de la Tarikha Tidjane et fier walo-walo avait manifesté son désir de succéder à son maître et fit partie du rang des postulants. Mais conscient de la lourdeur de la tâche, Serigne Seybatou devait sagement se retirer pour céder la place à son frère, cousin et ami Serigne Ababacar Sy qui fut le candidat le mieux bâti pour être investi Khalife de Maodo.

C'est ainsi qu'il devait par la suite faire partie du cabinet des conseillers de Ababacar Sy et fut l'un des professeurs les plus écoutés de son entourage.

Que Dieu l'accueille au Paradis, AMINE !